



UNIVERSITÉ AZAD ISLAMIQUE

Branche Centrale de Téhéran

Faculté de langues étrangères

Mémoire de Maîtrise en Didactique du Français langue étrangère

Sujet:

Le rôle de l'impulsion des apprenants pour avoir le succès dans les écoles

Sous la Direction de:

Monsieur le docteur Mohammad reza EBRAHIMI

Professeur conseiller:

Madame le docteur Fahimeh DASTMALCHIAN

Rédigé par:

Sahar Bioubakhsh

Janvier 2013

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon directeur de recherche, *Monsieur le Docteur EBRAHIMI*, pour avoir dirigé ce travail de recherche, pour ses compétences et son aide constante et son soutien moral.

Je présente également toute ma reconnaissance à mon professeur consultant, ***Madame le Docteur DASTMALCHIAN***, pour ses remarques pertinentes ainsi que pour sa disponibilité et ses conseils tout au long de l'amélioration de ce travail.

Mes grands remerciements vont également à ***Madame le Docteur SHIRVAN*** qui m'a fait l'honneur de bien vouloir juger ce travail.

Je tiens aussi à remercier mes parents pour leur amour, leur affection, leur tendresse et leur soutien.

Au nom de Dieu

INTRODUCTION	9
CHAPITRE 1.....	13
PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	14
1.1. INTÉRÊT PERSONNEL POUR LE SUJET.....	14
1.2. PERTINENCE SCIENTIFIQUE DU SUJET	15
1.3. PERTINENCE SOCIALE DU SUJET	21
2.1. QUESTION DE RECHERCHE	23
2.2. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	23
2.2.1. OBJECTIF GÉNÉRAL.....	23
2.2.2. OBJECTIFS SPÉCIFIQUES.....	23
2.3. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE.....	24
2.3.1. HYPOTHÈSE PRINCIPALE.....	24
2.3.2. HYPOTHÈSES SECONDAIRES	24
3. MOTIVATION DANS LA LITTÉRATURE	25
3.1. APPROCHE DÉFINITIONNELLE.....	25
3.1.1. NOTIONS GÉNÉRALES SUR LA MOTIVATION	25
3.1.2. MOTIVATION SCOLAIRE	31
4. PRINCIPALES THÉORIES SUR LA MOTIVATION	35
4.1. APPROCHE BIOLOGIQUE	36
4.2. APPROCHE DE L'APPRENTISSAGE	37
4.3. APPROCHE HUMANISTE	38
4.4. APPROCHE PSYCHODYNAMIQUE.....	38
5. PRINCIPALES THÉORIES SUR LA MOTIVATION SCOLAIRE	38
5.1. MOTIVATION D'ACCOMPLISSEMENT (ACHIEVEMENT MOTIVATION).....	39
5.2. APPROCHE DU BÉHAVIORISME	41
5.3. L'APPROCHE D'AUTODÉTERMINATION.....	42
5.4. APPROCHE SOCIO-COGNITIVE	42
6. LES THEORIES.....	45
6.1. THÉORIE DU BUT, MOTIVATION ET RÉUSSITE SCOLAIRE	45

6.1.1. MOTIVATION EN TANT QUE PULSION.....	45
6.1.2. MOTIVATION EN TANT QUE BUT	46
6.2. THÉORIE DES BUTS SCOLAIRES ET PRO-SOCIAUX	47
6.3. THÉORIES D'EXPLICATION DE LA MOTIVATION SCOLAIRE	48
6.3.1. MODÈLE DES ATTENTES ET DE LA VALEUR	48
6.3.2. ATTRIBUTION CAUSALE.....	49
6.3.2.1. PRINCIPALES CAUSES DE LA MOTIVATION CHEZ L'ÉLÈVE.....	50
6.3.3. MODÈLES DE MOTIVATION	52
6.3.3.1. MOTIVATION-COMPÉTENCE.....	52
6.3.3.2. MOTIVATION - VECTEUR	53
6.3.3.3. MOTIVATION EXTRINSÈQUE ET INTRINSÈQUE	53
7. DÉFINITION OPÉRATOIRE	54
CHAPITRE 2.....	60
1. GRANDES THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE	61
1.1. APPROCHE GÉNÉRALE	61
1.2. BÉHAVIORISME	62
1.3. CONSTRUCTIVISME	68
1.4. SOCIOCONSTRUCTIVISME	71
A/VYGOTSKY	72
B/JÉRÔME SEYMOUR BRUNER	75
1.5. THÉORIES INTERACTIONNISTES	79
A/ROBERT GAGNÉ	80
B/ALBERT BANDURA.....	81
2. MOTIVATION ET APPRENTISSAGE SCOLAIRE	85
2.1. NÉCESSAIRE MOTIVATION	85
2.2. MOTIVATION SCOLAIRE ET TUTORAT	86
2.3. PROFILS D'APPRENTISSAGE	91
2.4. CADRE DE RÉFÉRENCE	96
2.4.1. MODÈLE D'APPROCHE SOCIOCOGNITIVE.....	98

2.4.2. LES CONCEPTS DE BASE DE CETTE RECHERCHE.....	104
CHAPITRE 3.....	107
APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE.....	108
1. TECHNIQUES ET MÉTHODES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNÉES	108
1.1. TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES	108
1.1.1. OBSERVATION DIRECTE.....	108
1.1.2. ENTRETIEN	110
1.2. QUESTIONNAIRE	113
1.2.1. QUESTIONS À RÉPONSES FERMÉES.....	113
1.2.2. QUESTIONS À RÉPONSES OUVERTES	114
2. MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES	115
2.1. MÉTHODE COMPARATIVE	115
2.2. APPROCHE PHÉNOMÉNOLOGIQUE.....	116
3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	117
3.1. RÉSULTATS ISSUS DU TEMPS D'OBSERVATION	119
3.2. RÉSULTATS ISSUS DE L'ENTRETIEN INDIVIDUEL	121
4. LES ÉLÉMENTS QUI ENGENDRENT LA MOTIVATION	122
5. LE TYPE DE MOTIVATION LE PLUS EFFICACE	123
6. LES PRINCIPALES CAUSES DU MANQUE DE MOTIVATION ET LEURS CONSÉQUENCES.....	124
7. CONTRIBUTION À L'APPRENTISSAGE MOTIVE	125
8. TENDANCES DÉGAGÉES PAR LE QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS	128
8.1. LA VALEUR ACCORDÉE AUX ACTIVITÉS DE L'APPRENTISSAGE PAR L'APPRENANT	129
8.2. LA COMPÉTENCE POSSIBLE DE L'ÉLÈVE À LA RÉUSSITE.....	129
8.3. LE CONTRÔLE SUR LE DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE.....	130
8.4. LES STRATÉGIES PRÉCONISÉES POUR AIDER L'APPRENANT.....	131
8.5. L'AMÉLIORATION DE LA MOTIVATION CHEZ LES APPRENANTS.....	132
9. TENDANCES DÉGAGÉES PAR LE QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ÉLÈVES	134
9.1. CHOIX DES ÉLÈVES.....	134
9.2. MOTIF DE CHOIX ET SATISFACTION.	135

9.3. SENTIMENTS ACTUELS DES ÉLÈVES.....	136
9.4. APPRÉCIATIONS ACTUELLES DES ÉLÈVES.	137
9.5. L'AMÉLIORATION DE LA MOTIVATION CHEZ LES APPRENANTS.....	139
10. INTERPRÉTATION DES RESULTANTS	140
10.1. SYNTHÈSE DES RESULTANTS.....	140
10.2. DISCUSSION – INTERPRETATION	142
10.2.1. DE L'ORIENTATION SCOLAIRE À L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE.....	142
10.2.2. DU MODÈLE DE L'ENSEIGNANT À LA MOTIVATION DE L'ÉLÈVE	144
10.2.3. DE LA MOTIVATION EXTRINSÈQUE À LA MOTIVATION INTRINSÈQUE	145
10.2.4. PRINCIPALES CAUSES DU MANQUE DE MOTIVATION ET LEURS CONSÉQUENCES.....	147
10.3. INTERPRÉTATION D'ENSEMBLE DES RÉSULTATS.	149
CONCLUSION	152

INTRODUCTION

Ce mémoire présente la première partie d'un projet de recherche master portant sur «Le rôle de l'impulsion des apprenants pour avoir le succès dans les écoles». La motivation est un des facteurs déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. Les enseignants savent que l'acte pédagogique est difficile devant un groupe d'élèves sans aucun objectif. L'apprentissage est agréable quand un enseignant est devant un groupe d'élèves motivés ayant des buts et d'intérêts bien précis. Dans le contexte scolaire, la motivation joue un rôle primordial dans la réussite des apprentissages.

C'est dans ce cadre que de nombreuses recherches ont été faites dans le domaine de la psychopédagogie pour rendre l'enseignement actif et motivé. Sans parler directement de la motivation, Piaget dans sa théorie d'équilibration et modèle de pratiques éducatives, insiste sur les pratiques éducatives souples réunissant à la fois deux implications du processus d'équilibration : être source de perturbation et offrir les conditions nécessaires aux rééquilibrations. L'enseignant suscite les perturbations et aide l'apprenant à les surmonter, à construire des connaissances et à exercer ses schèmes. Autrement dit, c'est un type de pratique pédagogique éducative favorable au développement de l'intelligence. Cela a été confirmé aussi par les recherches de Lautrey¹ et

¹ 1980

TAPE G.² et d'autres chercheurs sociocognitives comme Rolland Viau³, Shunk⁴, Zimmerman⁵, Pintrich et Schrauben⁶.

Que représente alors la motivation dans le contexte scolaire ?

En général, comme les behavioristes ont défini la motivation, c'est un ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance. Dans le contexte scolaire, elle est un état dynamique basée sur la perception qu'un élève peut avoir de lui-même et de son environnement qui le pousse à un choix d'activité, à s'y engager et à persévérer dans l'accomplissement afin d'arriver aux buts⁷.

La question simple qui pourrait déclencher la motivation est celle-ci : « ai-je la motivation ; suis-je intéressé ? » Dans le contexte scolaire qui nous intéresse dans ce travail, cette question est rarement posée à la première personne du singulier. Elle est plutôt, habituellement posée à la troisième ou à la deuxième personne et adressée souvent aux enseignants en ces termes : « tes élèves sont-ils motivés ? » Les enseignants répondent souvent par un « oui » ou un « non

² 1994

³ 1994

⁴ 1990

⁵ 1999

⁶ 1992

⁷ Cf. R.Viau

». Derrière ces réponses se cache parfois la motivation de l'enseignant lui-même et de ses élèves. Ce que nous avons observé dans les deux classes de 4^{ème} Normale Primaire, plusieurs enseignants ne pensent pas à se poser la question si leurs élèves sont motivés. Ils exposent leurs matières de façon dogmatique, leur préoccupation, c'est de terminer le programme. Ils sont plus centrés sur le contenu que sur l'apprenant ; c'est à l'élève de prendre les notes et de les mémoriser.

Certains enseignants ignorent l'aspect de motivation pendant l'acte pédagogique, ils n'y pensent même pas. La question qu'ils se posent souvent est « pourquoi nos élèves ne réussissent pas ? » Leur réponse est rapide : « ils sont faibles, sans niveau.» La question qu'on peut se poser encore ; « l'enseignement motivé améliore-t-il la compréhension des apprentissages et augmente le désir d'apprendre ? »

Ce travail de mémoire en psychologie de l'éducation tente d'y apporter quelques éléments de réponse. Mais, il se limite à la présentation des aspects théoriques et méthodologiques de l'étude ainsi que les grandes tendances dégagées par les résultats aux premières enquêtes.

Il est organisé en trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la spécification de la problématique. Le deuxième chapitre fait l'état des grandes théories de l'apprentissage scolaire. Le troisième chapitre dresse l'Approche méthodologique

. En conclusion, nous dressons un bilan de cette étude réalisée sur une période courte en vue de poursuivre la recherche à une plus grande période.

CHAPITRE 1

Problématique de l'étude

Nous abordons la formulation de notre problématique. Celle-ci nous permet d'entrer dans la phase de théorisation de notre étude. La problématique va découler de la motivation de départ qui se situe dans notre expérience pédagogique à l'École Normale Primaire. Cette motivation sera exprimée à travers trois catégories d'intérêts.

1.1. Intérêt personnel pour le sujet

Dans le domaine de l'enseignement - apprentissage, un sujet de recherche n'est jamais choisi au hasard sans être à la recherche d'une solution pour un problème réel dans le domaine de l'apprentissage.

Le choix du sujet de notre travail de recherche a pour but de trouver la réponse à une question qui prend ses racines dans les méthodes et procédés utilisés dans la réalisation des apprentissages scolaires en rapport avec notre expérience pédagogique. Une expérience d'abord en tant qu'enseignant à l'École Normale Primaire⁸. En effet, notre intérêt pour la motivation et la réussite des apprentissages scolaires est né au moment où j'enseignais les

⁸ Une école d'enseignement secondaire professionnel qui forme les futurs enseignants du primaire

élèves orientés⁹ en majorité dans les sections (filiales) qu'ils n'avaient pas choisies¹⁰.

Ces élèves n'avaient aucune motivation. Cela entraîne des échecs et manque d'excellence. Dans le cours de psychologie, nous avons eu à parler de la « motivation », ce qui nous a permis d'aider les élèves à retrouver la motivation et le sens de leurs apprentissages. Ainsi, nous avons commencé à nous intéresser de la motivation au cours des apprentissages scolaires.

Nous nous demandions pourquoi la motivation n'est pas souvent prise en compte au cours de l'orientation des élèves et pendant l'acte pédagogique. Autrement dit, la motivation ne contribuerait-il pas à la réussite des apprentissages scolaires ? Pour mieux comprendre, nous voulons approfondir le concept « motivation » d'une manière scientifique et psychopédagogique.

1.2. Pertinence scientifique du sujet

La motivation est un sujet qui préoccupe des psychopédagogues et beaucoup de chercheurs en sciences de l'éducation. La motivation a fait l'objet de nombreux travaux (articles scientifiques, conférences, thèses et mémoires). Tous sont d'accord pour dire qu' « on apprend mieux quand on est motivé. »

⁹ Après le premier cycle du secondaire (collège)

¹⁰ Une autre observation est faite aussi au niveau des matières qui ne font pas partie d'examen à la fin d'un cycle d'étude.

On ne peut pas espérer la réussite sans motivation des apprenants. Beaucoup de chercheurs en sciences de l'éducation comme en psychologie ainsi que des enseignants s'intéressent à la motivation scolaire tant en langue française qu'en langue anglaise.

La motivation est très importante dans le choix des études. Les motivations varient d'une année d'étude à l'autre. En France, les recherches ont été faites¹¹ sur les étudiants en médecine au cours de leurs études à base des textes rédigés chaque année par les candidats sur leurs motivations à faire des études médicales¹².

A partir de cette étude, nous pouvons identifier quelques grands courants de la motivation : l'altruisme et la curiosité scientifique sont les motivations les plus fréquemment avancées pour s'engager dans les études de médecine.

Par l'altruisme, le candidat peut être utile, aider, soigner et guérir. Il s'agit donc d'une vocation, d'un appel intérieur pour la carrière médicale. Avoir des parents dans le domaine de la santé, avoir eu un proche malade ou avoir été soi-même malade, jouent souvent un rôle décisif dans ce besoin.

Quant à la curiosité scientifique, cette deuxième grande motivation, isolée ou accompagnant l'altruisme, il a été constaté que cette motivation vient de la curiosité pour les sciences naturelles, la physiologie, la biologie cellulaire.

¹¹ Mars, 2007

¹² Attentes, projets et motivations des médecins face à leur exercice professionnel.

Pour les autres motivations qui ont été mises évidence, les raisons sont diverses, on peut citer les exemples suivants: désir d'avoir un métier assurant une sécurité d'emploi et des ressources financières ; l'intérêt pour un métier qui suscite l'estime ou l'admiration ; l'agrément d'un travail qui laisse une liberté d'action ; prouver sa valeur à soi-même et à des proches ou des parents sceptiques sur leurs capacités ; absence d'attrait pour d'autres études.

Au cours de la première année, la réussite au concours d'entrée a été considérée aussi comme motivation essentielle et les motivations initiales passent au second plan. Le constant est qu'après avoir commencé les études, les difficultés qui surgissent peuvent être un obstacle (frein), voir même un blocage qui peut conduire à l'abandon ou un stimulant donnant le sentiment valorisant qu'on est capable de se dépasser.

De la deuxième année à la quatrième année, les motivations sont concrétisées et rationalisées par le contact avec la vie hospitalière et les diverses expériences. En fonction de ce qu'on perçoit possible dans le futur, de l'intérêt ressenti pour les stages, les disciplines, l'enseignement, les motivations incitent à travailler seulement pour des objectifs à court terme, réussir des examens, ou aussi avec une perspective à long terme à laquelle on s'attache fortement (devenir généraliste, pédiatre, urgentiste,...)

Au cours du troisième cycle de médecine, les motivations sont de plus en plus concrètes et mobilisent l'énergie vers ce qu'on tient absolument à maîtriser pour son exercice futur. A partir de cette étude réalisée dans ce genre d'étude professionnelle, il est possible de mener une même étude dans les études de profession d'enseignement ; une raison pour laquelle, nous voulons

scientifiquement mener une étude sur la motivation au cours des études de l'Ecole Normale Primaire.

Parmi d'autres études récentes dans les pays francophones, nous pouvons citer aussi CHESNAIS, M..F¹³. Elle insiste sur l'autonomie. Pour elle, motiver un apprenant c'est l'accompagner dans ses apprentissages. Le but principal de l'accompagnement des apprentissages est d'amener l'accompagné à être autonome, c'est-à-dire à agir efficacement seul, ce qui suppose qu'il ait intériorisé les éléments de remédiation mis en lumière avec l'accompagnateur. Dans sa recherche, elle admet que face à une personne non-motivée, on peut se sentir démuni, mais il y a moyen de construire la motivation comme une recherche de sens qui se construit peu à peu.

Dans ce cas, le rôle de l'accompagnateur au niveau de la motivation est d'aider l'accompagné (apprenant) à trouver un sens à l'action demandée. Ensuite, il le guide pour préparer la réalisation de cette action, dans la recherche de l'objectif, de l'analyse des moyens pour y parvenir, dans l'élaboration des priorités et de la progression.

Ce que nous pouvons constater comme limites de ce travail; l'accompagnement est global dans cette recherche, il n'est pas situé essentiellement à l'école. D'après l'auteur, toute personne peut accompagner dans la situation d'apprentissage et toute personne peut être accompagnée par tout individu. En ce sens l'orientation scolaire n'est pas prise en compte dans sa recherche et pourtant, elle joue un grand rôle au niveau de la motivation

¹³ 1998

scolaire ; autrement dit une bonne orientation est une condition sine qua non pour la réussite scolaire.

Quant à DELANNOY, C.¹⁴, elle prouve que le chemin de motivation est sinueux et mystérieux, mais certains traits qu'en dessinent les contours sont identifiables et les repères permettent de mieux ajuster les remèdes là où il y a carence. Son étude s'est limitée à l'enseignement primaire et au second cycle d'enseignement général et technique. L'enseignement professionnel et la formation par alternance n'ont pas été étudiés, de même que les dispositifs préconisés ne trouveront pas nécessairement un écho auprès des populations déscolarisées ou fortement marginalisées.

Il affirme que si le désir de savoir est étroitement lié au sens (on ne peut pas désirer apprendre que, ce que l'on peut désirer savoir, et qui a sens pour nous), la décision d'apprendre est étroitement liée à la réussite. Enseigner, c'est accompagner efficacement l'enfant dans son désir de donner sens au monde, à sa présence au monde, et dans sa quête de réalisation de soi.

On voit donc tout l'intérêt scientifique à ce sujet, c'est encore un travail à poursuivre. Rolland Viau dans sa conférence à l'université de Sherbrooke (Québec, Canada) sur « la motivation des élèves en difficulté d'apprentissage : une problématique particulière pour des modes d'intervention adaptés » reconnaît que les enseignants doivent continuer à se préoccuper de la motivation de leurs élèves car ils sont de plus en plus les seuls modèles que les

¹⁴ 1997

enfants et les adolescents peuvent observer en train d'apprendre et d'aimer l'apprentissage.

L'étude réalisée par Marie-Louise ZIMMERMANN à l'Ecole Jean-Piaget, LDES, Université de Genève sur les difficultés d'apprentissage¹⁵, fait remarquer que plus de 50% des étudiants, leurs réussites sont liées à la motivation et l'intérêt porté à la matière. Donc les étudiants accordent une plus grande importance à la motivation et au fait d'aime la matière. Dans ce contexte, l'orientation scolaire trouve son importance.

Mais il semble que rien n'ait été écrit en ce qui concerne l'orientation scolaire comme moteur de motivation scolaire et réussite des apprentissages scolaires dans l'enseignement secondaire professionnel. Plus précisément, l'orientation scolaire bien faite et acceptée par l'élève conduit à la motivation et à la réussite des apprentissages. Comment l'apprenant, n'ayant pas participé à son orientation et celui qui a participé réagissent-ils quand ils sont invités à faire un projet personnel d'apprentissage ? Comment sont-ils motivés dans le processus de l'apprentissage ? C'est dans ce sens que la motivation nous intéresse en posant la question de savoir si l'apprentissage motivé et orienté conduit nécessairement à la réussite des apprentissages.

Une telle recherche menée avec exigence et rigueur scientifique peut contribuer à l'avancement des connaissances actuelles sur la motivation d'apprendre. C'est un sujet d'actualité où on se pose des questions sur les méthodes et procédés des enseignants. Devront-ils motiver les apprenants et

¹⁵ 1995